

# Méthode Naturelle de lecture-écriture en grande section de maternelle

Maud Léchopier, après vingt ans de pratique de la méthode naturelle de lecture-écriture en CP/CE1, a transposé son expérience en classe de grande section afin que chaque enfant, tout en respectant rythme et cheminement personnel, puisse construire sa propre démarche d'apprentissage et se trouver en état de recherche active dès son entrée au cycle 2.



## Organisation de la classe

Il s'agit en premier lieu de constituer le groupe de vie, en favorisant les interactions entre les enfants, en introduisant des responsabilités et des situations qui leur permettent d'investir les lieux et les outils mis en place progressivement.

Par exemple, la mise à jour quotidienne de tous les calendriers et l'écriture des dates par un groupe d'enfants responsables, pour la semaine, donnera lieu à une lecture par d'autres enfants pour vérification de l'exactitude des renseignements.

En début d'année, rien n'est affiché sur les murs. Des espaces sont installés :

- l'espace « regroupement » va servir pour les réunions, la musique, la poésie, le langage et les recherches. Il est délimité par les meubles de la BCD de la classe dont les livres ont la même classification que ceux de la BCD de l'école.

- l'espace « tables » va servir pour les travaux écrits ou les activités nécessitant un support horizontal, en grand groupe ou en petits groupes. Il comporte également les outils communs de type fichiers pour le travail individualisé et les outils propres à chaque enfant (la boîte à outils, le carnet de croquis, le carnet d'histoires et le livre de vie) qu'il apprend à autogérer.

- l'espace « calme » avec le coin écoute et le coin des ordinateurs

- l'espace « atelier » pour les arts plastiques, le bricolage ou les jeux.

Dans cet environnement aménagé, l'enfant peut prendre des repères dans l'espace et dans le temps comme indiquer les différents événements de la classe sur une frise horizontale des mois de l'année et dans les cases du calendrier du mois découpé en semaines.

Pour favoriser les prises d'indices plus fines, des panneaux sont introduits pour faciliter l'organisation. Ils sont aimantés et toutes les étiquettes sont amovibles, ainsi, les mots ne sont pas identifiés par leur position. L'enfant va comprendre le rôle



social de l'écrit en s'appropriant tous ces outils nés de l'organisation de la vie de la classe. Les règles de vie qui s'établissent au fur et à mesure des besoins sont écrites et affichées afin d'y faire référence. Les points de discussion du conseil, les éléments de réponse de la lettre aux correspondants sont inscrits au fur et à mesure, sur un panneau, en attendant d'être discutés ou rédigés.

Chaque projet fait l'objet d'un écrit commun pour sa préparation et son bilan. Un affichage du déroulement du projet est installé dans le couloir pour informer les parents. Ensuite nous réalisons un album grand format destiné à la BCD de l'école, après avoir circulé dans les familles.

En grande section, la majeure partie des écrits d'enfants est transcrite sous forme de dictée à l'adulte, Les enfants, à leur rythme, vont peu à peu acquérir plus d'autonomie dans l'acte d'écrire, grâce à la multiplicité des référents et à leur utilisation fréquente.

- les livres mis à disposition,
- les imagiers et en particulier « Photimot »<sup>1</sup>,
- la BCD de l'école : qui permet, d'une part, grâce au prêt de livre hebdomadaire autogéré, d'introduire des livres de qualité dans des familles qui n'en ont pas toujours la possibilité et, d'autre part, grâce à la diversité et au nombre de ses ouvrages, de faciliter les recherches documentaires et les travaux autour des livres de littérature de jeunesse.

- le contrat de travail individualisé sur fichiers tels que ceux de lecture O<sup>2</sup>,

- les ordinateurs qui servent non seulement à écrire des textes mais également à consulter le journal électronique de l'école, à lire des histoires animées (Cédéroms multimédias « Chouette ! Je lis » aux Editions ICEM),

- le livre de vie qui regroupe tous les écrits rencontrés (textes, lexiques, poésies, chants, histoires, recettes, bricolages...).

Parallèlement à tous ces écrits fonctionnels et personnels, d'autres supports de lecture ont une grande place dans les activités de la classe : les livres de littérature de jeunesse. Chaque semaine, quelques enfants présentent le livre qu'ils ont emprunté à l'aide d'une fiche guide qu'ils ont complétée auparavant.

Pour étayer chaque projet de classe, nous recherchons, dans la BCD de l'école et de la classe, les livres, albums ou documentaires qui sont en rapport avec notre sujet. Je les lis en lecture collective et, comme ils sont regroupés dans une caisse, mise à la disposition des enfants, ceux-ci peuvent les consulter en cas de besoin et les relire quand ils le désirent. Chaque année, un des projets au moins est consacré à un travail spécifique autour des livres d'auteurs. Par exemple, cette année, nous avons exploré la collection « Ernest et Célestine ».

### Les supports de l'écriture :

- le carnet d'histoires dans lequel chaque enfant écrit une histoire le plus régulièrement possible,

- le journal des activités de la classe, tenu par les responsables du calendrier, pendant une semaine : il s'agit de compléter des rubriques (date, météo, menu de collation, activités du matin, activités de l'après-midi, responsables). Les pages sont affichées au jour le jour dans le couloir à l'adresse des parents.

- le journal électronique du groupe scolaire : les enfants décident de relater un événement ou de donner des informations qui concernent la classe ou l'école. Le plus souvent, il s'agit de commentaires de photos ou de dessins. Ils vont taper les textes sur l'ordinateur à l'école élémentaire avec l'assistant d'éducation, nommé dans le cadre de la



### Les outils mis en place :

- les affichages fonctionnels de la classe,

- l'affichage de tous les écrits rencontrés catégorisés selon leur type,

L'enfant comprend que l'écrit a un sens, que l'on peut anticiper sur le sens selon le type d'écrit rencontré. Il se construit son propre dictionnaire de mots et apprend à utiliser un référent pour produire de l'écrit.

lutte contre l'illettrisme, car nous travaillons en REP. Outre le travail d'écriture, c'est également pour les enfants l'occasion de fréquenter les locaux de leur future école.

- les commandes : nous produisons des cartes d'invitation, des affiches pour chaque événement du groupe scolaire : kermesse, carnaval, fêtes, ou pour le congrès de l'ICEM. Nous avons également réalisé une carte blanche pour la revue « Créations »<sup>3</sup>.

- la correspondance, source d'échanges variés et authentiques : lettres, albums, cartes, panneaux, plans, cassettes, programmes de visite.



C'est au cours de ces différentes situations de Lire-Écrire que vont se dégager les premières remarques « **c'est comme...** ». L'enfant s'étant approprié le mécanisme de la lecture qui ne peut être qu'un ensemble de liens entre du décodage à tous niveaux et de la recherche de sens plus général, va poursuivre avec appétence sa découverte du monde de l'écrit.

J'essaie de saisir toutes les occasions qui sont prétexte à produire de l'écrit, de permettre aux enfants d'être autonomes et responsables dans les situations d'apprentissage. Les enfants arrivant au CP savent se servir d'un référent et s'approprier un outil qui leur est proposé. Ils sont actifs et pour ceux qui continuent en méthode naturelle, un temps précieux est gagné dans leur démarche d'apprentissage.

**Maud Léchopier**

**Ecole maternelle Gaston  
Monmousseau, Méry/Oise, 95**

- 1 Photimot, éditions PEMF.
- 2 Fichiers lecture O, éditions PEMF
- 3 La revue *Créations*, éditions PEMF



L'année suivante, les enfants venant de la classe de Maud ont un capital précieux : l'appétit d'apprendre. Quelles que soient leurs difficultés (rapports avec la langue française, maturité et problèmes médicaux) ils ont appris que l'écrit, c'est du sens à découvrir, du sens à communiquer. Pour eux, c'est une évidence. Grâce à leur attitude au travail – ni une corvée, ni une récré – ils sont moteurs dans le groupe-classe (CP-CE1).

Rémi Brault  
Ecole élémentaire Gaston  
Monmousseau  
Méry/Oise, 95

### Un exemple de travail en écriture à l'occasion de la visite des correspondants en juin :

Avant la visite des correspondants, nous préparons leur venue. Nous décidons du contenu de la journée avant d'en écrire le programme. Nous nous reportons à d'autres programmes déjà rencontrés pour lister les incontournables : le titre, la date puis les horaires et les différents moments. Le titre, « Visite des correspondants » ; ces mots connus sont facilement retrouvés dans différents référents : les lettres, les albums déjà réalisés, le journal électronique de l'école ou le livre de vie. La date ne pose également aucun problème car les enfants sont habitués à l'écrire régulièrement. Le mot « programme » fait partie du répertoire des types de textes. Pour les horaires, je vais les guider dans la maîtrise du temps mais ils sont capables d'écrire coopérativement tous les nombres. Pour l'écriture des dénominations des séquences, il faut aller rechercher dans plusieurs référents (affichages, lexiques, plan de travail, lettres...). C'est un peu plus long mais à cette époque de l'année, la plupart des enfants maîtrisent bien les écrits environnants de la classe et ont l'habitude de les utiliser.

L'affichage des écrits dans la classe évolue selon les besoins, un écrit devenu inutile sera retiré pour laisser de la place. Nous en manquons souvent surtout en fin d'année.

Ce programme, remis au propre à l'ordinateur, sera lu et commenté par les enfants au début de la visite.

Pour faciliter la visite de l'école, nous envisageons de nous répartir en quatre groupes qui partiront dans quatre lieux-clés : la BCD, la salle de jeux, la classe des mosaïques, l'atelier avec les ordinateurs. Chaque groupe respectera un ordre différent de déplacement. Les enfants choisissent leur groupe et écrivent leur parcours de visite à l'aide du lexique des lieux de l'école. Le jour de la visite, ils prennent en charge un groupe de correspondants et les guident grâce à cet écrit. Les enfants ont alors l'occasion de se rendre compte de l'utilité de l'écrit. La préparation faite quelques jours auparavant, il aurait été impossible de se souvenir de la composition du groupe et de l'ordre du parcours. Si une erreur de parcours se produit (c'est arrivé), on peut tout de suite voir d'où vient l'erreur et rectifier.